



Making-of du voyage :
<https://youtu.be/emzOSKNibF4>



LES RÉSULTATS DU PROJET

Suite à la première édition du projet nous pouvons constater que la sensibilisation à la Méditerranée a trouvé un écho auprès des élèves et aux Compagnons de la Méditerranée qui ont participé au projet. Plusieurs indicateurs nous permettent de l'affirmer :

1. Des questionnaires d'évaluation auxquels les enseignants et les élèves répondent après avoir participé aux activités.

Ces questionnaires nous donnent une idée claire de la viabilité du modèle de projet présenté. La diversité des ateliers et le travail avec deux écoles différentes sont l'un des meilleurs éléments que les participants trouvent, ainsi que les activités sur un bateau et le travail avec une équipe multiculturelle. Ces questionnaires nous permettent également de voir les améliorations à apporter au projet.

2. Les réseaux sociaux, grâce auxquels les étudiants ont pu rester en contact avec l'équipe en laissant des commentaires et en partageant des photos de leur expérience pendant et après les ateliers.

Grâce à The Boat Project app, les élèves des différentes écoles ont pu accéder au projet avant et après leur participation. Cette application leur permet de rester en contact avec les Compagnons de la Méditerranée mais aussi d'interagir avec les élèves, ainsi qu'avec les enseignants, partenaires du projet.

A ce jour, différentes structures nous ont contactés afin d'avoir accès à nos ateliers et de pouvoir les reproduire dans leurs écoles, principalement l'association Touche pas mon enfant à Tanger et le réseau scolaire italien EU.TOPIA.

3. Apprentissage de Compagnons de la Méditerranée

Le vivre-ensemble a été au cœur de la démarche des Compagnons. C'est véritablement la diversité du groupe qui leur a permis de dépasser toutes les difficultés et à rester soudés jusqu'au bout du projet. Toutes et tous ont ainsi réussi à réaliser le défi dans son entièreté.

Nous avons également pu constater leur capacité à s'adapter au travail dans différents contextes culturels au cours des différentes étapes du projet et à communiquer dans différentes langues, surmontant ainsi la barrière linguistique.

Tout au long du projet, nous avons vu les différentes compétences et la créativité de chacun des Compagnons de la Méditerranée qu'ils ont appliqué dans les ateliers menés.

Sans oublier les capacités de navigation que toutes et tous ont développées, ce qui leur a ouvert un nouveau monde, celui de la mer.

4. Initiatives des écoles de Tanger après le départ du bateau

Certains établissements scolaires ont poursuivi le projet au sein de leurs collèges. C'est le cas notamment de 5 collèges Tangérois où les élèves ont développé, avec l'appui de notre partenaire local, la F. Tamkeen, des initiatives en lien avec les ateliers proposés :

1. Collège Moula Ismail : projet One Hand (les Compagnons ne font qu'un), sur la protection de l'environnement
2. Collège Abdoula Guennoun : La semaine de la Solidarité au sein de la communauté éducative
3. Collège Azahara : travail de reconnaissance sur les thèmes de coopération, solidarité et coexistence au sein du collège
4. Collège Kfar Sghir : Conférence organisée par les élèves sur le Vivre-ensemble

5. Collège Halij Tanger : projet sur la non-violence, Stop Violence, réalisé pendant le Ramadan

Tous ces projets ont découlé, à l'initiative des élèves, des ateliers réalisés par les Compagnons dans les différentes villes.

5. Présentation finale

Pour clôturer le projet, une présentation finale a été préparée et présentée en deux temps :

1. Un temps d'échange dans l'auditorium du Musée d'Histoire de Marseille. Les élèves et les enseignants de Marseille, les partenaires et toutes les personnes intéressées par le projet étaient invités à cet événement.

Lors de cette présentation, nous avons eu l'occasion de présenter la vidéo finale qui reprend chacune des étapes du projet.

2. Exposition collective : Les Compagnons de la Méditerranée ont créé une maquette de l'Elmo's Fire au format 1/10e. Les lames de la coque ont été embellies par les élèves de Bastia sur la thématique «si mon île avait des voiles...», en partenariat avec Nico Zallu, poète et musicien. La structure a été montée à Marseille avec des matériaux de seconde main. Le pont de la maquette présente les céramiques réalisées par les élèves de Marseille et de Tanger. A Tunis, les Compagnons de la Méditerranée ont également travaillé sur des fresques lors d'ateliers de calligraphie, sous le tutorat de Trangis, artiste graffeur tunisien, et Room85, collectif d'artistes et média alternatif dans le domaine créatif et culturel tunisien.

Les voiles de la maquette sont un assemblage des travaux des élèves de Marseille, Tanger, Barcelone, Tunis et Bastia. On y retrouve les photos prises par les élèves de Marseille, Tanger, Barcelone et les broderies et peintures des élèves de Tunis et de Bastia.

En parallèle, une sélection de 30 photos a été réalisée pour être présentée en grand format pendant 10 jours dans la Salle d'Embarquement du Musée d'Histoire de Marseille où nous pouvons nous approprier d'une manière sensible du voyage en Méditerranée grâce à ces images.

7. Évaluation collective

Pendant quatre jours, une évaluation collective et individuelle a été réalisée avec les participants au projet. L'objectif de cette évaluation était de disposer d'un espace de dialogue afin de partager notre appréciation du projet, nos expériences.

Au cours de ces sessions, des sujets tels que la complexité pédagogique du projet, la communication entre les personnes à terre et en mer, l'apprentissage de la navigation, la vie à bord, entre autres, ont été abordés.

En ce qui concerne les évaluations individuelles, un exercice a été réalisé pour connaître les compétences que les personnes en service civique ont acquises au cours du projet et qui peuvent être présentées et utilisées dans leur projet professionnel.



Présentation finale à Marseille



L'expo à Marseille

Exposition photos installation
Du 08 au 18 juin 2023

Musée d'histoire de Marseille
2 Rue Henri Barbusse, 13001 Marseille

*Le voyage
des Compagnons de la Méditerranée*



the boat project
with Matanel



Les impressions de cette exposition ont été offertes par **Quadrissimo**.

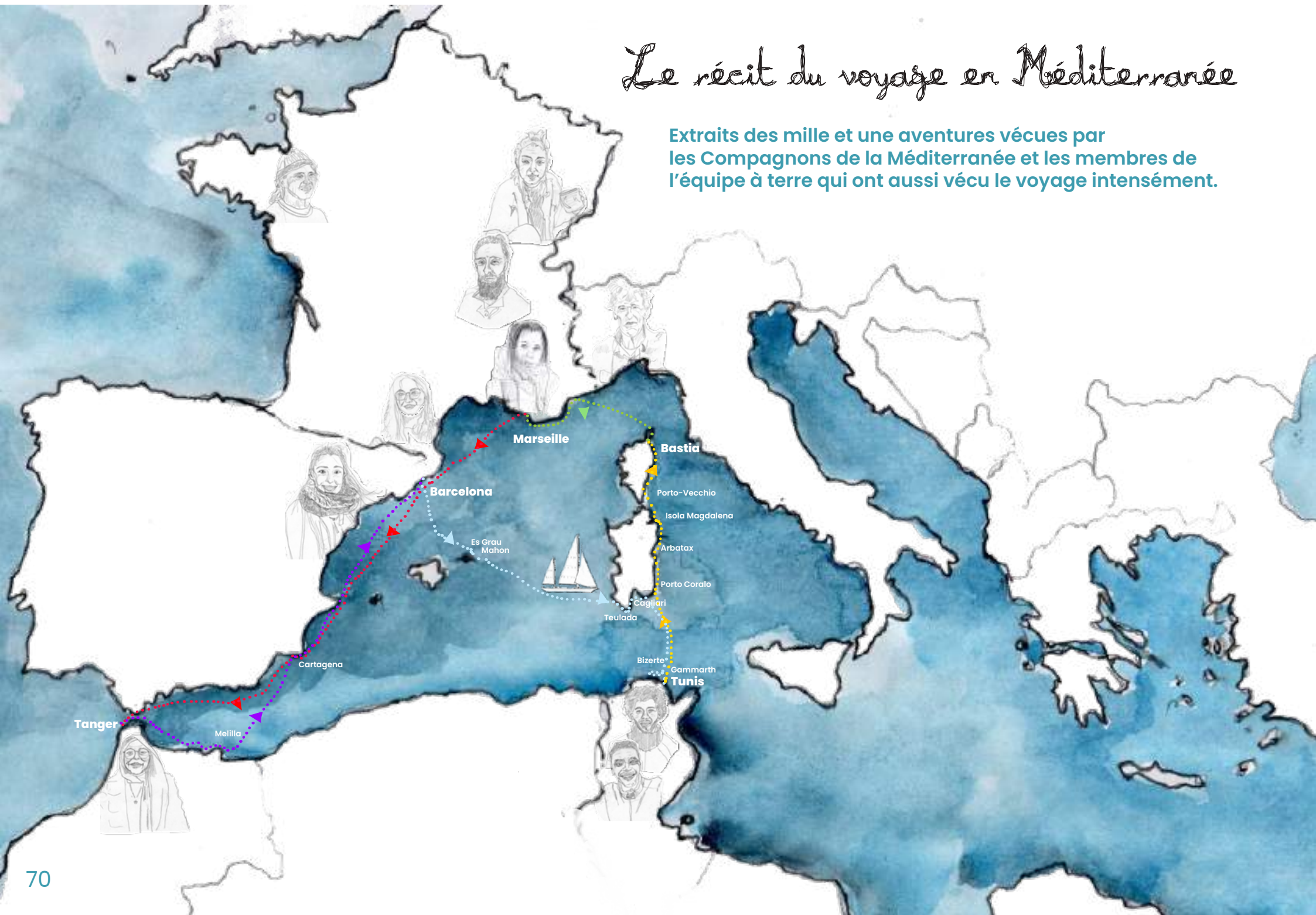






Le récit du voyage en Méditerranée

Extraits des mille et une aventures vécues par les Compagnons de la Méditerranée et les membres de l'équipe à terre qui ont aussi vécu le voyage intensément.



Départ de Marseille

- Oumaïma, maladies

Mardi je m'apprête à partir avec le bateau, direction ma ville, Tanger. Mais depuis quelques jours je suis malade et je viens de voir le médecin qui vient de m'interdire de prendre le bateau et de traverser la Méditerranée. La nouvelle est difficile à avaler, je ne peux pas partir avec le reste des Compagnons. J'ai été choquée, mais cette expérience m'a fait découvrir le travail de l'équipe à terre et j'ai quand même pu préparer les ateliers avec les autres compagnons à distance. Finalement j'ai pu partir 4 jours plus tard pour 20h de trajet en bus, pour rejoindre notre voilier, *l'Elmo's Fire*, à Cartagena.

Marseille - Carthagène - Tanger

- Camille, nos premiers quarts de nuit

Le vent soufflait fort sous une nuit étoilée, quand je terminais mon premier quart de nuit avec Marin. En entrant pour me reposer, une autre réalité se déroulait à l'intérieur. Nos lampes frontales éclairaient tout de rouge et j'avais l'impression de marcher sur les murs pour me déplacer tellement le bateau penchait. Pour aller me coucher, j'ai dû mettre un pied sur le lavabo, l'autre sur le mur et sauter sur mon lit tout emmitouflée dans mes vêtements chauds de quart. Je revois encore Charly qui rit de la scène et moi qui explose de rire aussi. Puis un peu après c'est elle qui doit sortir de la cabine ! Ni une ni deux, elle reste collée au mur de la cuisine en sortant tellement le voilier penchait. Je sors de la cabine, et au même moment, je vois Alicia tomber sur le canapé ! C'était la découverte pour tout le monde de ces nuits de quarts avec le bateau qui gîte d'un côté et de l'autre et surtout nous réalisons que notre maison sur l'eau était bel et bien en mouvement !
La navigation a poursuivi avec les découvertes merveilleuses de

ce début de voyage : des couchers de soleil roses et oranges, des étoiles qui brillent de milles feux, des dauphins qui jouent à l'avant du bateau et des planctons qui s'illuminent la nuit autour de *l'Elmo's Fire*.

Carthagène - Tanger

- Zoé, la patera

Il était 4h du matin quand nous avons passé les portes du détroit de Gibraltar. Nous étions de quart avec Marin, et avec Renato nous contemplions les paysages progressivement illuminés par le lever de soleil. À 6h, Charly et Ali sont sortis dans le cockpit pour nous relayer. Nous prenions notre petit déjeuner ensemble quand nous avons aperçu une embarcation dans la mer, proche des côtes espagnoles. À la jumelle, nous avons pu en apprendre plus : il s'agissait d'une embarcation du type de notre dinghy*, avec 8 personnes à l'intérieur, peut-être des migrants comme nous les savions nombreux dans ce détroit. Ainsi chargée, elle disparaissait régulièrement derrière les vagues. A chaque fois, notre cœur chavirait de peur qu'elle en fasse de même. Nous espérons qu'ils ou/et elles se portent bien. Cela nous a rappelé à quel point les réalités existaient en parallèle dans cette mer que nous partageons : certain.es célébrant des victoires, certain.es prenant des risques importants pour leur futur.

**Dinghy : petit bateau pneumatique utilisé comme annexe à bord du bateau.*

- Charly

Je sors la tête dans le cockpit. Renato et Marin trinquent à notre passage du Détroit de Gibraltar sous le soleil levant. 20 mn pour atteindre Tanger, nous sommes proches. Ce passage se démarque. Nous apercevons huit personnes à bord d'un zodiaque. On peine à les voir, le zodiaque se confond dans les vagues. Ils traversent le Détroit. On profite, ils survivent.

Le vent tombe petit à petit, des tourbillons de courant sont présents. Le moteur est coupé, on avance entre 1 et 3Nd. On met les voiles papillons : le foc d'un côté, la grande voile de l'autre. Une navigation difficile pour des novices. Je tiens mes deux voiles gonflées, pari gagné. Quel liberté de tenir la barre, d'orienter le voilier.

Escale Tanger

- Camille, les midis de mariages avec les enfants à Tanger

On avait initié un atelier céramique avec les enfants dans une salle de Darna quand on a entendu de la musique et des rires venant de l'extérieur. Les enfants avaient une seule envie : voir ce qu'il se passait dehors. Quand on est sortis, on a vu Charly sous son écharpe, accompagnée de deux enfants de chaque côté. Les élèves la mariaient pour la énième fois selon la tradition marocaine. Ni une ni deux c'est Marin et moi qui nous sommes retrouvés sous l'écharpe sans voir se qu'il se passait, avec des chants et des danses autour. A notre tour de nous marier ! C'était un joli moment de partage avec les enfants qui nous a fait oublier la barrière de la langue.

- Charly

Je dépose la fiole au vendeur de tapis, Bleu de Fès. Le marchand d'à côté m'invite à lui acheter un souvenir. Je le remercie, on se met à discuter. Il m'apprend un mot en arabe que j'utiliserai parfois plus tard : s'asseoir, "gless"

Tanger-Melilla

- Zoé

Après Tanger, nous devons partir pour Barcelone. Près de l'Atlantique, il y a souvent un vent très fort. La veille de notre départ, nos voisins de port, les Oiseaux de passage, sont partis puis revenus, incapables d'affronter la météo sur leur petit

voilier.

La fenêtre (météo) que nous avons trouvé avec Renato nous permettait de longer la côte vers Melilla. Cela ne nous a pas empêché d'avoir une houle de 3 mètres de haut... C'était grisant d'apprendre à surfer ces vagues, mais tout était plus éprouvant ; la barre était dure à tenir, le vent au nez nous obligeait à tirer des bords. Record de vomissements chez les Compagnons, tout le monde était rincé.

Dans ces conditions, nous avons pris la première décision en tant qu'équipage : face à la météo, Renato nous a demandé de choisir entre continuer, et remonter en direction de l'Espagne, ou s'arrêter à Melilla pour se reposer. Nous avons pris la seconde décision, qui s'avérera avec le recul être la plus intelligente.

Escale à Melilla

- Oumaïma

Après deux jours de navigation, Melilla était notre arrêt de repos. En effet, Melilla est une ville qui appartient au territoire marocain mais occupée par l'Espagne.

L'un des événements qui marquait mon esprit c'est lorsque les services de police nous ont demandé, à mes amis et moi, de ne pas se promener dans les rues de la ville et même de ne pas avoir une douche hors bateau. Cela nous a choqué car nous partageons la même culture, le même territoire et la même Mer Méditerranée.

Carthagène - Barcelone

- Zoé, la tempête

Le soir de notre départ de Cartagena, nous avons vu au loin de gros nuages noirs s'amonceler à l'horizon. Nous fiant aux prévisions météo que nous avions annotées, nous étions persuadés qu'ils allaient nous esquiver...

Une heure plus tard, au début de notre quart avec Mikhaël, la tempête s'est déchaînée sur nous. J'ai pris la barre, je ne voyais rien ; la pluie tombait comme des grêlons, la casquette et le cache-cou de ma veste de quart ne me laissait qu'une mince ouverture pour voir la boussole et les instruments de navigation. Mikhaël me transmettait les informations de l'intérieur, où Marin, Camille, Farid et Oumaïma surveillaient l'AIS*** sur l'ordinateur de bord.

Autour de moi, Charly, Alicia, Ali, Matteo et Renato s'activaient pour affaler les voiles. Tou.te.s se tenaient mutuellement pour ne pas glisser sur le pont. Les bruits du vent dans les drisses et les écoutes étaient impressionnants.

C'était une vraie expérience d'équipage où chacun.e avait sa place.

*** AIS : *Système mondial d'échange automatique de messages standardisés entre bateaux à partir d'émetteurs-récepteurs de signaux radio et GPS.*

- Farid, la tempête

En sortant du port de Melilla, au large, la Guardia civil nous a rendu les papiers du bateau. Après quelques heures de navigation vers Barcelone, Charly a vu l'orage arriver au loin et elle a prévu que, peut-être, une tempête nous tomberait sur la tête... . Mais tout le monde a dit que le vent éloignait cette tempête ! Et bien non la princesse avait raison ! On est dans la tempête : des rafales de vent, de la pluie, la nuit, on ne peut plus rien voir.

A ce moment-là, Farid, Oumaïma, Camille et Marin sont restés à l'intérieur pour transmettre les informations à ceux qui sont sur le pont... Chacun a trouvé sa tâche : Mikhaël avec sa jambe folle est dans la cockpit, Zoé à la barre, je ne vois pas trop qui à enroulé le foc et qui a enlevé l'artimon avec Renato, ce que je vois ce sont les sentiments de peur sur les visages de Camille et Oumaïma. Moi j'étais prêt avec mes habits de quart pour remplacer quelqu'un qui ne pourrait plus résister. Tout à coup,

au salon, Oumaïma demande « *Est ce que l'on va mourir !?* » Et Marin lui répond « *Pas ce soir Oumi, pas ce soir !* ».

- Alicia, les dauphins

Quand j'étais enfant, j'avais vu des dauphins mais je ne m'en souvenais plus. Environ une trentaine de dauphins sortaient de l'eau en masse quand on a quitté Cartagena. Ne sachant pas ce que c'était, j'ai eu peur. Mais ensuite, nous les avons vus avec leur énergie, sautant, jouant sur la proue du bateau, on aurait dit qu'ils nous accompagnaient, qu'ils nous souhaitaient *bon vent* pour arriver à Barcelone. C'était impressionnant. Je me sens chanceuse de pouvoir voir ces animaux à l'état sauvage. Je ne me laisserais jamais de les regarder nager autour d'Elmo's Fire. Le fait d'être en bateau nous donne une expérience aussi grande que celle-ci et c'est à ce moment-là que l'on se sent vraiment en contact avec la Mer Méditerranée.

Barcelone

- Zoé, atelier avec les jeunes

La deuxième session d'ateliers à Barcelone, nous avons animé les activités avec deux classes ; une de l'École juive Haktiva et une du collège Sant Ramón Nonat. Leur spécificité était de parler... anglais et hébreu pour l'une, espagnol et catalan pour l'autre ! C'était le *sabir*** total dans nos têtes. Nous devons donner les informations en anglais et espagnol à la fois, en même temps nous parlions français entre nous et Alicia discutait en catalán avec celles et ceux qui le comprenaient ! C'était à la fois très fatigant, très chaotique mais super enrichissant. C'est je pense la session d'ateliers qui me restera le plus en mémoire, car tellement représentative de notre voyage ! Comme à Tanger, nous étions confrontés à cette barrière culturelle. Mais, comme à Tanger, nous étions avec des élèves qui avaient vraiment envie de comprendre et de prendre ce que nous étions venus

leur proposer et leur offrir et c'est ce qui m'a le plus marqué.

***Sabir : Jargon mêlé d'arabe, de français, d'espagnol, d'italien, qui était parlé dans le bassin méditerranéen.*

- **Mikhaël, départ ou ne part pas ?**

Nous sommes le 20 mars. Après avoir relevé le défi d'animer deux semaines d'ateliers en espagnol, avec peu de temps de préparation et à la sortie d'une traversée mouvementée, nous sommes fatigués, physiquement et mentalement. En plein préparatifs du départ, prévu pour le lendemain, Claudia m'écrit pour nous faire part des difficultés rencontrées pour sécuriser une place au port. Les bouleversements politiques en Tunisie compromettent les accords passés avec les institutions locales, et l'image d'un climat violent véhiculé par la presse internationale fait planer une ombre d'incertitude sur notre prochaine escale. David semble inquiet. Devrions-nous rester en stand-by en attendant d'en savoir plus ? Rentrer à Marseille ? Nous prenons le pari d'entreprendre malgré tout cette nouvelle traversée. Quoiqu'il arrive, nous aurons essayé. En moins de temps qu'il nous en aura fallu pour arriver, Claudia se rend à Tunis et parvient à débloquer la situation in extremis, l'aventure continue.

Barcelone – Tunis

- **Ali, début de ramadhan**

Le ramadhan commence et avec lui beaucoup de changement sur la vie en communauté. Au début ça a été un peu problématique puisque l'heure du dîner a été retardée pour celles et ceux qui font le ramadhan et aussi car il faut préparer le dîner pour tout le monde avec la fatigue du jeûne, surtout les premiers jours. Le problème s'est ensuite réglé car il y a eu le changement d'horaire en Europe, qui n'a pas lieu en Tunisie. Du

coup, Zoé, Oumaïma, Farid et moi faisons le ramadhan et une fois à table, Charly a dit *“mmm ! On commence à bien manger grâce au ramadhan!”* car chacun a commencé à préparer des plats de sa région : Oumaïma a fait un tajine marocain, Farid a fait le tajine tunisien et moi j'ai appris à Zoé à faire les bricks (Farid a préparé les feuilles de brick sans gluten) et la salade mechwiya. C'était super, des moments de partage !

Escale à Mahon – Minorque

- **Camille, les courses du ramadhan**

Nous étions à l'ancre lors du premier jour du ramadhan. Oumaïma voulait faire un tajine, il fallait alors partir en dinghy faire les courses à la ville ! L'heure de rupture du jeûne sonnait quand nous venions à peine de terminer les courses. Dans le dinghy direction le bateau, Ali, affamé, a dû rompre le jeûne avec un croc dans une tomate et une gorgée de coca. En arrivant sur le bateau, le tajine a enfin pu être préparé. Zoé, Farid, Oumaïma et Ali ont pu se régaler (nous aussi !) après cette première journée sans manger.

Menorca – Sardenya

- **Alicia, el Calamar**

Pendant la traversée de Minorque à Sardenya, c'était mon quart de 4h à 6h et quand j'ai fini, Zoé est sortie et est venue me chercher avant que je ne m'endorme : j'ai regardé sa main, elle avait un calamar trouvé mort sur le bateau. Nous ne savons pas comment il est arrivé là, mais nous l'avons cuisiné et partagé. Il est vrai qu'à bord, nous ne disposons pas toujours des conditions et des installations nécessaires pour cuisiner tous les plats que nous souhaiterions. Nous mangeons du coup, beaucoup de riz, de pâtes et de patates. En plus, pendant la

navigation la gazinière bouge et c'est difficile de cuisiner. Nous préparons donc la nourriture avant de partir et nous préparons aussi, par exemple, toute l'eau potable dont nous avons besoin parce que nous sommes 10 et que les ressources sur un bateau sont limitées. Il est important de vivre directement dans un endroit où les ressources sont limitées. Nous, les habitants du premier monde ne sommes pas habitués à cela. Ces situations permettent de mieux comprendre de nombreuses choses qui se passent dans notre monde actuel et dont nous sommes très éloignés, même si on a l'impression d'avoir accès à tout grâce aux réseaux sociaux.

- **Zoé**

En allant à Tunis, nous nous autorisons des petits détours au mouillage, Es Grau et Mahon à Minorque, Teulada et Cagliari en Sardaigne. Quelle liberté de pouvoir naviguer au gré de nos envies ! Nous en profitons pour nous reposer, faire quelques exercices de voiles avec l'optimiste qui se trouve toujours sur *l'Elmo's fire*, réparer les bouts... Ça fait du bien de retrouver la nature, après tant de temps dans les grandes villes. A Cagliari, nous achetons des livres en italien, que nous lisons ensemble dans le cockpit. Même en navigation, on continue de s'occuper intelligemment !

Bizerte

- **Camille, les films à Carthage**

Le 14 avril, nous sommes allés au cinéma voir l'avant première du film « Mahfel » pour lequel Farid avait cadré les images. Nous découvrons son travail mais aussi son monde à Djerba. Après cette belle découverte nous sommes retournés faire plusieurs soirées ciné ! « Je reviendrais là bas » nous aura tous marqué. Il retrace la vie de Henri Tibi, un chanteur juif tunisien qui finit sa vie en France et qui raconte son amour de la Tunisie dans ses musiques. C'est le début des chants « La goulette » « Tunis ma

verte, Tunis » en cœur sur le pont !

- **Ali, l'arrivée à Tunis**

Le jour d'arrivée à Tunis c'est le jour que j'attendais depuis 5 mois. Depuis mon arrivée à Marseille je n'ai pas vu ma famille et mes amis, et eux aussi était en train de m'attendre. Le programme était juste d'arriver à Gammarth où le bateau devait accoster, ma mère devait ramener le dîner pour tout le monde puisque c'est ramadhan. Elle allait rencontrer les gens avec qui je vis depuis longtemps! Pour moi ce fut la déception quand on n'a pas pu rentrer au port de Gammarth à cause de l'ensablement de l'accès du port ! Du coup on a du repartir à Bizerte et on est arrivé de nuit. Au final, au lieu d'être en visite chez moi à 12h, je suis arrivé à 3h du matin! Malgré ça, tous mes copains étaient là en train de m'attendre, tous réunis jusque tard dans la nuit.

Bizerte, Gammarth, Tunis

- **Marin,**

Les quelques jours d'escale à Bizerte, on imagine la suite des ateliers et on parle de l'éventualité de faire de la calligraphie. Cette idée en tête je me balade dans les rues de Bizerte et trouve le magasin de musique d'Anis Garbhi. Par hasard, après avoir joué un peu de musique, il m'indique que son frère Sami Garbhi est un grand calligraphe. On se donne rendez vous avec Sami à la boutique le lendemain. Je viens avec mon encre de chine et un kalam, bois taillé à l'extrémité comme un stylo plume. Costard noir, lunette noire, il me fait une démonstration à l'encre de chine sur le papier de la facture que le livreur vient d'amener. Heureux d'avoir fait cette rencontre, je montre un peu par fierté mon morceau de feuille calligraphiée dans la rue aux passants. C'est à ce moment qu'un jeune, Aziz, voit mon papier et m'interpelle: " hey mais tu sais écrire en arabe". On se balade, on discute, je monte sur la terrasse de sa maison où l'on voit le

vieux cimetière de Bizerte. Certains mausolées sont décorés en calligraphie par Garbhy.

Il essaye d'écrire au kalam et me passe le contact d'amis à Tunis en me disant de les contacter une fois arrivés à Gammarth. Quand nous arrivons à Gammarth nous allons le week-end à Tunis. Grâce à Aziz j'ai le contact d'Illies et d'Illies, un binôme artiste et son "manager". Nous allons les rencontrer dans le café culturel en dehors de la médina avec Charly, Mikhaël et Zoé. Super soirée à découvrir le street art tunisien, dommage que l'on ne puisse pas boire de bière car c'est ramadhan.

Les street artists sont intéressés par notre voyage et sont d'accord de venir avec nous le lundi pour venir aider les collégiens à réaliser les fresques.

Après plusieurs ateliers on devient vite très potes avec cette bande de street artists du collectif *room95*.

En réalisant la dernière fresque avec les jeunes, on réalise à quel point la beauté du voyage s'exprime lorsque des rencontres inattendues s'imbriquent et nous permettent de découvrir le pays et de partager de vrais moments avec les jeunes.

Tunis – Bastia

- Zoé, on se retrouve !

En partant de Tunis, nous décidons de longer les côtes de la Sardaigne et de remonter directement vers Bastia. Entre les deux îles, nous retrouvons Andrea, un italien embarqué comme bénévole dans le *Gütenborg*, un voilier historique voisin du nôtre à Barcelone. Il nous rejoint avec son bateau, cela fait comme un bout de Barcelone importé en Italie ! Le lendemain, nous retrouvons Manon, qui a vécu avec nous la panne de Melilla. Petite soirée souvenir avec la marine qui avait tant bataillé pour garder notre cuisine propre. Arrivée à Bastia, c'est Matteo que nous retrouvons, qui débarque directement d'Italie par le ferry pour faire la dernière traversée avec nous. Ces retrouvailles successives me rappellent tout ce temps que nous avons passé

en voyage. Comme quand nous étions retournés à Carthagène, revoir les personnes que nous avons rencontré plus tôt me permet de réaliser tout ce que nous avons vécu, et d'apprécier tous ces souvenirs partagés.

Escale à Bastia

- Charly, rencontre avec Nicolas et Francesco

Suite à nos ateliers à Tunis et la réjouissance d'avoir collaboré avec des jeunes artistes tunisiens, on a voulu, en Corse, renouveler l'expérience.

A notre arrivée au port, la découverte de la ville s'impose et les rencontres s'interposent. C'est sur Jo que Zoé tomba, un photographe propriétaire d'un petit bar. On n'a pas perdu de temps à le rencontrer, le soir même on dégustait une bière à son comptoir.

Le crew ne passe pas inaperçu, les questions fusent sur notre venue. Parler du Boat Project ne se fait pas attendre et Jo, il en connaît des gens ! Le lendemain, on rencontrait Francesco et Nicolas, deux artistes compositeurs et interprètes attachés à leur île.

Des anecdotes, à flots, Francesco nous dévoila pour un jeu de piste garnit par ces précisions. Nicolas, nous proposa son affection envers les mots pour nous accompagner sur un atelier. De là est né la thématique "Si mon île avait des voiles.." qui orne les lattes de bois récupérées dans les ruelles bastiaises et qui fleurit aujourd'hui la coque de la maquette.







ARTICLES PUBLIÉS PAR AVITEM Auteur : David Stoleru



1. La genèse

Fin 2020, le directeur de la Fondation Matanel et fondateur de l'institut EMID avec qui nous avons réalisé plusieurs projets liés à The Beit Project m'appelle : David, maintenant que tu habites Marseille, voudrais tu développer avec nous un projet culturel Euro-méditerranéen, depuis la France ?

Depuis toujours, la question de la Méditerranée m'avait intéressé, cela faisait quand même presque 50 ans que je tournais autour de cette mer, en explorais les différentes rives : de la France à Israël, de l'Espagne au Maroc, à la Turquie et à la Grèce. Quelle opportunité incroyable m'était proposée par des gens avec qui j'avais eu de belles expériences !

Immédiatement attiré, je lui proposai d'en reparler un peu plus tard, sachant que mon envie ne se portait pas tant sur l'organisation de concerts arabo-andalous ou autres actions culturelles mais sur le développement d'un concept éducatif novateur. Je lui demandais quelques semaines, le temps de réfléchir et de préparer une idée cohérente, si possible plutôt osée. Un vrai marathon s'ensuivit, avec plusieurs membres du Beit Project rompus aux méthodes créatives de développement de projet éducatifs et culturels.

Dès le départ, il s'agissait pour moi de mettre la Méditerranée au cœur de ce projet, non pas de travailler AUTOUR d'elle, mais EN elle. Comme une matrice qu'il faut redécouvrir, écouter, toucher et sentir. Si des cultures si différentes et en même temps si complémentaires étaient nées sur ses différentes rives, nous portant encore aujourd'hui à un degré de confrontation et d'incompréhension peu commun, il fallait aller à la source, à la mer pour y trouver la solution : Comment transformer la vision de l'autre : d'un obstacle à un ASSET (à traduire), d'un rival à un partenaire ?

Début février la première version était présentée au Conseil d'Administration de la Fondation, qui fut conquis par la proposition :

Un projet permettant de connecter les habitants des différentes rives de la méditerranée, et de créer de nouvelles modalités de communication entre le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident. Une communication basée sur le partage d'émotions, sur l'expérience commune, le vécu partagé, la coopération écologique et sensible.

Un voilier, avec à bord un équipage formé par de jeunes volontaires des villes de méditerranée, traverse la mer d'une rive à l'autre. A chaque étape, le bateau se transforme en véritable école du vivre-ensemble, lieu d'étude parlant de l'autre rive et de l'autre tout court. De la mer qui sépare les rives et les connecte d'un même geste. Pendant ces périodes à terre, de plusieurs semaines, ce sont des centaines d'élèves locaux qui participent des activités mises en place dans la ville par les membres de l'équipage, eux-mêmes formés à une pédagogie active et ouverte.

Au fil des étapes, des messages sont transmis entre les écoles participantes des différentes rives, créant un dialogue basé sur une appropriation partagée de la mer et de cette école nomade venue d'un autre monde.

Comme dans chaque projet portant une innovation, la confiance des premiers partenaires est essentielle, permet d'articuler la stratégie de développement et de concrétiser les idées. C'est avec l'investissement de toute l'équipe du Beit Project que les premiers pas ont été faits, et c'est grâce à la confiance et l'énergie positive de la Dr. Annie Levy Mozziconacci,

de l'Ambassadeur Bernard Valéro et de l'avocat barcelonais Carlos Basteiro Bartoli que l'association THE BEIT PROJECT FRANCE fut créée afin de porter le projet au niveau français.

Cette nouvelle aventure humaine, de « haute intensité », avait tout juste commencé.

Son nom s'est très rapidement imposé : après The Beit Project, ce projet devait s'appeler The Boat Project ! Puis quelques semaines plus tard, lorsque le philosophe et philologue Marc Alain Ouaknin s'intéressa au projet après que je le présente brièvement, il m'appela le lendemain sous l'émotion d'une découverte faite dans un dictionnaire biblique édité à Leipzig en 1889, qui allait me bouleverser. La racine du mot sémitique « Beit » (la maison) est composée, de façon assez surprenante pour qui connaît ces langues, des lettres BOT. Cette racine que l'on retrouve ensuite dans de nombreuses langues occidentales sous des formes variées : boot, bed, et bien évidemment boat... Tous ces mots qui parlent de l'accueil de l'accueil de l'humain et de son corps, qui marquent la connexion et la continuité de sens entre ces différents projets. La preuve, s'il en fallait, que nous sommes sur la bonne voie.

A suivre !

12 janvier 2022

Chapitre 2 : l'ouverture

Après cette première période, de lancement, le projet commence à prendre de l'ampleur dès le mois d'avril 2021, à partir de plusieurs rencontres centrées sur 3 domaines différents :

Les concepts éducatifs et les fondements du projet
la collaboration en Méditerranée
la navigation

C'est au fil de ces réunions passionnantes dont beaucoup ont lieu en visio, signe du temps, que les questions soulevées permettent d'affiner le concept et de rentrer dans le concret. C'est assez vertigineux de voir à quelle vitesse l'on passe de l'idée à la réalisation lors d'une réunion avec des personnes de terrain, celles et ceux qui savent être avec un pied dans chaque camp. Qui savent que tout dépend de la cohérence de la proposition avec sa mise en place effective. Ce fut le cas avec Guillaume Huet et Kim-Anne Kennibol de la Région Sud, mais aussi Christophe Gargot et Nicole Suarez de la Région académique PACA.

La question du fond :

Après avoir expliqué le concept, ce voilier traversant la Méditerranée pour se déployer dans chacune des villes-port en école nomade du vivre-ensemble, la question essentielle du thème fait inexorablement surface : de quoi vont finalement parler ces jeunes, quels contenus auront les ateliers pédagogiques qui seront réalisés dans chacune des villes-port ?

Est-ce que ce sera autour des questions d'environnement, thème tellement actuel, tellement central au moment où se déroule à Marseille le Congrès de l'UICN ? Est-ce que ce sera autour des

enjeux dramatiques liés à l'immigration, aux routes migratoires en Méditerranée ? Sur encore bien d'autres thèmes ?

Il aura fallu de longs dialogues pour expliquer à nos interlocuteurs que rien de tout cela, ou plutôt tout cela et bien d'autres choses sont au cœur du projet : l'écologie, l'immigration, l'économie, le transport, l'accès à l'eau, les relations humaines, le dialogue, les langues, la nourriture, la famine...

Car il ne s'agit pas de choisir des thématiques et les développer avec les participants, mais de partir de l'expérience humaine des navigants, ces jeunes « Compagnons de la Méditerranée » qui seront en contact avec la mer et les habitants de ses rives, qui seront à même de voir au-delà de l'eau afin d'en extraire les interprétations pertinentes pour chacune des étapes.

Tout le projet se déroule en permettant à chaque participant de transformer la mer en un signifiant en relation intime avec son expérience individuelle et groupale. Ce qui pour les un.e.s est un lieu de plaisir est pour d'autres un lieu de tourment. Ce qui est pour les un.e.s un élément de pureté, est pour d'autres un terrible enjeu de santé.

Le projet a comme objectif de faire dialoguer les habitants de rives différentes et de contextes distincts sur les réalités qui les touchent, celles discernées par les Compagnons et celles soulevées par la société locale.

Le projet est donc basé sur les interprétations individuelles des significations qui sont données par chaque culture et chaque personne aux éléments constituant notre environnement méditerranéen.

L'équipe s'étoffe :

En septembre 2021, et suite à un appel à candidature, une nouvelle personne intégra l'équipe, sous le titre de responsable des opérations. Il s'agit de Claudia Benítez, dont l'expérience

au sein de projets de sensibilisation comme The Walk, du Good Chance Theater apporte au Boat Project toute une série de composantes essentielles. Elle s'attacha dès son arrivée à détailler le programme des étapes, développer les partenariats et à préparer un projet pilote pour avril 2022.

Claudia s'occupa également de lancer l'appel à candidatures concernant les Compagnons de la Méditerranée, dont l'objectif est de recruter 8 jeunes volontaires (autour de 25 ans) venant des 8 villes-étapes prévues pour 2022-23 (Marseille, Tanger, Barcelone, Alger, Gênes, Tunis, Palerme et Bastia). Ces jeunes, souvent en année de césure, ont l'opportunité de vivre une expérience inédite dans des domaines liés à l'éducation, à l'engagement social et aux métiers de la mer, entre autres.

C'est grâce aux premiers partenaires que des liens se sont tissés au niveau méditerranéen avec les villes de Barcelone, Gênes et Tanger. Ceux-ci ont permis l'entrée dans l'aventure des musées maritimes de Barcelone et Gênes, de la Fondation communautaire Tamkeen de Tanger et d'autres associations locales.

Grâce à l'équipe d'Avitem, une réunion en visio permit la présentation du projet à la responsable des affaires Méditerranéennes au sein de la Collectivité de Corse, en octobre dernier, qui fut accueillie avec grand enthousiasme. C'était donc l'opportunité d'intégrer Bastia comme l'une des étapes du projet et d'en faire également l'une des villes présentes dans le projet pilote, avec Marseille et Barcelone. Une « triangulation » porteuse de sens, tant ces 3 villes définissent un espace culturel et géographique varié mais proche, capable de nous permettre de tester le projet tant au niveau des contenus que celui de la logistique.

La navigation :

Puis une phase essentielle fut aussi franchise en décembre avec l'aide de Flavia Faggiana, skipper et « experte de la mer » marseillaise à qui nous avons fait appel pour développer le cahier des charges technique des traversées et pour nous aider sur la recherche des embarcations les plus pertinentes pour le projet. Il fallait bien sûr trouver un voilier capable de faire ce périple long de 10 mois dans les meilleures conditions, mais aussi une équipe humaine d'une grande capacité professionnelle et d'une motivation sans faille.

La suite dans le prochain épisode, afin de savoir si nous avons trouvé cette perle rare !

A bientôt !

Chapitre 3 : l'équipe

Un projet comme The Boat Project exige une dimension de rêve partagé, qui transforme la création de l'équipe en maillon essentiel de l'aventure et qui se décline en plusieurs volets:

1^{er} volet, la responsable des opérations

C'est avec cette vision que Claudia Benitez fut intégrée à l'équipe dès septembre comme responsable de mise en place du projet. Grâce à son expérience sur de nombreux projets en Europe comme par exemple The Walk avec le Good Chance Theater (goodchance.org.uk), Claudia a su prendre en main les aspects organisationnels du Boat Project, tout en étant partie prenante des aspects liés à son développement. C'est d'ailleurs grâce à ses contacts internationaux que certains partenaires se sont intéressés au projet, comme par exemple la Space for Art Foundation, qui collabore également avec la NASA.

2^{ème} volet, l'équipe à bord

C'est avec cette même détermination qu'est menée la recherche des Compagnons de la Méditerranée et de leur coordinateur. L'objectif : trouver 8 jeunes de 8 villes différentes, de 25 ans maximum et des notions de navigation, ayant déjà une expérience pédagogique et de la motivation pour partir une année scolaire à l'aventure en mer et à terre... et surtout, ayant des qualités humaines qui leur permettra de vivre pleinement cette expérience comme un rêve partagé. Comme une expérience unique de savoir-vivre, ensemble.

D'où l'attention également portée au recrutement de l'un des postes clés du projet : le coordinateur de l'équipe des Compagnons, à bord du bateau. Il fallait d'un côté s'assurer également d'une (petite) expérience de navigation mais aussi

d'une capacité pédagogique pour accompagner le processus de création des ateliers, créés par les Compagnons pendant les traversés pour être réalisés pendant les escales. C'est chose faite avec l'incorporation toute récente de Rafael Laboudie, dont les expériences pédagogiques en France et dans le monde permettront d'aborder l'aspect éducatif d'une façon originale et créative. Mais aussi une capacité humaine qui lui permettra de former et fédérer un groupe multiculturel autour du projet, les fameux Compagnons de la Méditerranée.

Les présentations du projet

Sans communication, impossible d'avancer dans la mise en place du projet, et nous avons donc voulu participer à 2 événements internationaux : l'un centré sur l'éducation – The Learning Planet Festival et l'autre sur la Méditerranée – le Forum des mondes méditerranéens.

Le premier mise sur la multiplicité des propositions pédagogiques de tous types lors d'un festival, principalement on-line, célébrant la journée internationale de l'éducation du 24 janvier. Nous avons donc participé à ce festival assez unique, avec une vidéo marquant les objectifs et réalisations originales de l'association en ses 10 ans d'existence.

Mais l'un des grands moments du développement du projet fut sa présentation au Forum des mondes méditerranéens qui eut lieu les 7-8 février à Marseille. Une occasion unique de d'intégrer le projet au sein d'un événement d'ampleur internationale et de faire connaissance avec de possibles partenaires locaux.

A l'initiative du président Macron, des entités de la société civile de tout le pourtour méditerranéen se sont rencontrées pour présenter et partager des projets d'envergure ayant attiré aux thèmes sociaux et environnementaux des différentes rives. The Boat Project y été présent afin de dévoiler sa mise en œuvre prochaine, mais aussi afin de réaliser, à l'invitation de la Mairie

de Marseille, un atelier pratique autour de son thème central, le vivre-ensemble. Nous avons choisi de proposer lors de cet atelier une expérience pratique et concrète permettant de créer les conditions nécessaires à une véritable rencontre entre personnes des 2 rives. Nous avons 45 minutes pour cela, un vrai défi !

Lorsque l'atelier commença et que nous demandâmes aux 30 personnes réunies de partager leurs prénoms, la diversité des origines et cultures qui s'en dégagait fut la meilleure introduction au moment de partage, en binômes, qui s'ensuivit. Et lorsque les exercices et réflexions se terminèrent, les retours des participants montrèrent un profond plaisir d'y avoir participé. Pour certains, c'est le sens profond d'un tel forum qui s'y était reflété.

Ce moment fut l'occasion de très belles rencontres, comme par exemple avec M. Ahmad Galai, Prix Nobel de la Paix 2015. Qui nous l'espérons, ouvriront la voie à de futurs partenariats !

Chapitre 4 : le bateau !

Trouver un bateau à Marseille pour traverser la Méditerranée ? Rien de plus facile...

Et pourtant, il s'est vite avéré que cette recherche qui a débuté fin 2021 était une aventure à part entière !

L'idée initiale était de chercher un voilier utilisé uniquement l'été, un de ces milliers de bateaux qui remplissent à l'année les ports de Méditerranée pour un usage de plaisance à la belle saison et de solliciter sa mise à disposition pour un projet éducatif et culturel comme le nôtre pendant l'année scolaire. Une vraie économie de moyens, l'écologie dans sa plus simple expression ! Nous prenons en charge les réparations, le propriétaire est tranquille et il participe d'un projet de ce type.

Mais il s'est avéré complexe de mettre à niveau un voilier plutôt fait, ou habitué à faire, quelques jours ou semaines de cabotage proche des côtes, afin qu'il puisse assurer 8-9 mois en haute mer en Méditerranée...

Nous avons donc commencé à chercher, avec l'aide d'une grande habituée de la mer et du milieu marin, elle-même skipper, Flavia, des voiliers associatifs qui pourraient être intéressants et coïncider avec nos besoins : robuste et agréable à vivre, de la place pour 10-12 personnes à bord, un capitaine avec qui on a envie de partir au loin, etc.

C'est après plusieurs péripéties que nous sommes entrés en contact avec Marco et Lorenza, de La Spezia dans le golfe de Gênes, responsables de l'association La Nave di Carta (le bateau en papier) propriétaire d'une magnifique goélette traditionnelle en bois. Après plusieurs communications, nous

avons décidé d'aller les voir sur place, alors que leur bateau était en chantier à Marina di Carrara. Le voilier remplissait toutes les conditions, malgré son nom biblique d'une violence bien connue : Holopherne ...

La rencontre avec ce formidable couple de marins et éducateurs s'étant aussi bien passée que la visite du voilier, nous sommes partis avec la sensation d'avoir réussi une étape importante du projet.

C'était sans compter sur le coup de fil de Lorenza qui arriva peu après, nous expliquant que Marco venait d'avoir un grave souci de santé et qu'il ne pourrait pas s'engager dans le projet dans ces conditions ! Gros coup pour le projet, surtout après l'engouement que cette équipe avait suscité chez nous.

La recherche repris de plus belle et nous nous sommes retrouvés en contact avec une association corse basée à Ajaccio, dont le bateau « Grande Zot », une goélette à voiles auriques de 16m de coque, était parfait pour le projet dans son format pilote, mais trop petit pour le projet long. La décision fut donc d'organiser avec eux la première phase et à continuer par ailleurs la recherche. Et de cette extraordinaire aventure qu'a été le projet pilote, dans le prochain épisode...

Nos amis génois de La Nave di Carta, Marco et Lorenza, ne nous avaient pas oublié pendant ce temps et avaient parlé de nous avec le propriétaire d'un formidable Ketch de 21m, pouvant accueillir jusqu'à 12 membres d'équipage. Le propriétaire, qui s'est immédiatement intéressé au projet, n'était autre que Giovanni Soldini, l'un des skippers italiens les plus renommés ! Son magnifique voilier, l'Elmo's Fire, accueillera donc les Compagnons de la Méditerranée pendant les 8 mois de cette première aventure complète, de septembre 2022 à mai 2023.

Chapitre 5 : Le Pilote

Avec enfin un bateau, une équipe et des écoles, le moment est arrivé d'essayer le concept en format réduit, de tester comme bons architectes, en « maquette ». Car avant de lancer l'équipe dans un projet long, il nous paraissait essentiel de vérifier 3 choses :

Comment se passent des traversées en haute mer avec un équipage, les Compagnons de la Méditerranée, non professionnel. Donc toute la dynamique en mer, avec le capitaine et son second, entre les membres d'équipage, avec la mer et son caractère imprévisible...

Comment se passent les activités à terre, avec les établissements scolaires des différentes villes et leurs cultures différentes, les partenaires locaux très différentes les uns des autres, les horaires, la logistique au port...

Comment se passe la communication entre mer et terre, entre l'équipe du projet à Marseille et l'équipage en mer. Que se passe-t-il lorsque qu'il y a des changements à faire, lorsque qu'il y a des problèmes à bord ou même à quai ?

Nous avons donc décidé que ce pilote se ferait entre 3 villes et sur un mois, ce qui devrait permettre de tester tout cela sans rentrer dans une échelle trop complexe.

Les 3 villes ont été sélectionnées afin de permettre une navigation de 2-4 jours à chaque fois, de réaliser un parcours circulaire et de disposer de contacts locaux déjà suffisamment engagés pour soutenir la mise en œuvre. Ce fut le cas de Marseille, Barcelone et Bastia.

Nous avons prévu que les 5 Compagnons de la Méditerranée viennent des 3 villes mais nous avons dû limiter nos attentes pour ce pilote faute de candidatures adaptées et il n'y avait

personne de Barcelone. Par contre ce fut finalement un équipage uniquement féminin ! A part Stéphane, le capitaine du bateau la Grande Zot et son second, nous avons à bord 5 jeunes femmes : Morgane, Adèle, Noura, Ambre et Mathilde. Toutes venant de parcours très différents comme l'anthropologie, les sciences politiques, la littérature, la biologie marine et les études arabes. Après une formation très intense de 2 semaines, pendant laquelle l'équipe a pu expérimenter la navigation dans la rade de Marseille, apprendre les premiers secours et surtout travailler la méthodologie pédagogique spécifique, les activités avec les élèves de Marseille ont commencé le 23 mai, au quai d'honneur du Vieux port, où la magnifique goélette Grande Zot avait accosté. Le bateau hissa bientôt les pavillons marins préparés par les élèves marseillais pour leurs camarades catalans.

Puis ce fut le départ tant attendu vers Barcelone, une traversée qui n'allait pas être de tout repos car la météo n'était pas si clémente. Effectivement le bateau rencontra dès son entrée dans le Golfe du Lion des vagues de 3 mètres, suivies ensuite par l'apparition d'un groupe de dauphins et enfin d'une magnifique baleine peu avant l'arrivée à Barcelone. Quelle aventure !

Après avoir accostés au Port Vell de Barcelone, face aux fameuses Ramblas, l'équipage eu besoin d'un moment de repos bien mérité avant d'attaquer les ateliers pédagogiques en partenariat avec le Musée maritime de Barcelone. Pendant 2 jours, les élèves du collège Hatikva et de l'Institut El Bosc de Montjuïc participèrent à différents ateliers, autant sur le bateau, à quai, qu'au musée partenaire. Des moments très intenses, comme par exemple quand Rayane, élève du Bosc, nous amena un drapeau algérien en nous demandant d'en faire cadeau à un élève de là-bas quand nous y serons, avec un message personnel de sa part. Les élèves étaient très impliqués, profitant pleinement de l'opportunité de dialoguer sur des thèmes

d'identité et de vivre-ensemble, de Méditerranée.

Puis ravitaillement et préparatifs pour la 2ème traversée, vers Bastia ! Après avoir patienté quelques jours afin d'avoir une « fenêtre météo » favorable, celle-ci fut moins mouvementée que la première et permit à l'équipage de réfléchir à bord sur les améliorations possibles des ateliers pour cette nouvelle étape. Les ateliers eurent lieu les 13 et 14 juin au port de Bastia, sous un magnifique soleil et avec des élèves des collèges locaux Montesoro et Vinciguerra. Cette fois l'un des thèmes travaillés fut la pollution plastique en Méditerranée, sur lequel l'association locale Mare Vivu travaille plus spécifiquement. Le maire de Bastia Pierre Savelli nous fit l'honneur de partager la deuxième journée d'activités au port.

Et enfin, le retour vers Marseille arriva, cette fois avec non seulement le beau temps mais aussi le vent nécessaire pour faire avancer la Grande Zot dans la bonne direction... Et en moins de 3 jours pleins de péripéties pendant lesquels le bateau pu même faire un mouillage, nous dépassions la Baie des Singes pour entrer dans l'époustouflante rade de Marseille.

Après l'accueil et le débarquement, c'était maintenant le moment de débriefer sur tout ce qui s'était passé en 4 semaines, dont le résumé ci-dessus ne peut donner qu'un trop bref aperçu. Nous étions bien heureux d'avoir pu faire ce test et d'avoir maintenant l'opportunité d'améliorer différents aspects avant la prochaine, et plus longue, expérience.

Chapitre 6 : Les préparatifs pour le projet long

Dès la fin du projet pilote, les enseignements essentiels furent mis en œuvre pour le Grand Jour. La première réflexion fut de repenser la durée du projet, en prenant en compte un développement plus échelonné, passant des 3 semaines du projet pilote aux 8 villes en 8 mois du projet long par une édition intermédiaire, de 5 villes en 5 mois. Le projet 2022-23 était donc redéfini avec toujours Marseille au départ, puis Tanger, Barcelone, Tunis et Bastia !

Ayant pu convaincre l'Agence nationale du Service civique que le projet était tout à fait cohérent et pertinent avec l'idée et le cadre de cet engagement citoyen, nous avons lancé le recrutement des Compagnons de la Méditerranée dans un cadre nous permettant de recevoir des candidatures de jeunes d'entre 20 et 25 ans venant de France mais aussi du Maroc, de Tunisie et d'Espagne. Après un processus de sélection incluant questionnaires et interviews, l'équipe se retrouva au complet.

Pour un groupe de 11-12 personnes à bord, nous savions que le bateau du projet pilote, La Grande Zot, ne ferait pas l'affaire. C'est à nouveau grâce à une belle rencontre que la solution allait arriver. Marco Tibiletti, de l'association La Nave di Carta nous mis en contact avec Giovanni Soldini, skipper italien très réputé, grand navigateur et propriétaire d'un magnifique Ketch de 22m, l'Elmo's Fire. C'est ce bateau qui allait devenir, sous la direction du capitaine Renato Francou, la maison nomade des Compagnons de la Méditerranée pour les 6 prochains mois !

Il restait beaucoup de choses à régler, d'où la nécessité d'amplifier l'équipe à terre pour absorber tout ce travail. Claudia, toujours aux commandes, fut donc rejointe d'abord par Charlotte Guibert comme assistante de coordination, puis par Clémence Michellon pour la communication et Capucine Crussaire pour la gestion de projet.

L'équipe s'étoffait, il fallait maintenant concrétiser les partenariats locaux, trouver les établissements scolaires pertinents et les lieux aux ports dans les 5 villes, finaliser toute l'infrastructure, mais aussi bien sûr tous les aspects pédagogiques du projet.

Nous avons été heureux d'attirer l'attention de partenaires très intéressants et différents les uns des autres, entre lieux culturels et associations, pour chacune des escales prévues : Le Musée d'Histoire de la Ville de Marseille, la Fondation Tamkeen de Tanger, Le Musée Maritime de Barcelone, l'Association Balades Solidaires de Tunis et le Musée de la Ville de Bastia !

Chacun de ces partenaires nous a bien sûr connectés avec d'autres institutions intéressées et de cette façon s'est constitué un microcosme de relations et d'énergies autour du projet. Les établissements scolaires, certains recrutés au travers des partenaires et d'autres directement suite aux expériences précédentes du Beit Project, ont accepté de « jouer le jeu » dans un projet novateur dont l'approche laisse une part importante à la créativité des Compagnons, selon leurs aventures tout au long du projet.

Enfin, c'est grâce à de fantastiques codeurs volontaires et passionnés, rencontrés à Marseille un peu par hasard que nous avons pu créer un formidable outil pour suivre les aventures du bateau et de son équipage : une application mobile dédiée à être une plateforme d'échange et de transmission pédagogique : The Boat Project App était née, tout était fin prêt pour le grand jour !





L'ÉPILOGUE DE DAVID STOLERU

David, que faut-il faire pour devenir Compagnon de la Méditerranée ?

J'ai eu le plaisir de rendre visite à l'équipage lors des différentes escales dont notamment à Tunis. Les élèves des différents collèges, ici et ailleurs, m'ont souvent posé cette question qui me faisait invariablement très plaisir:

David, que faut-il faire pour devenir Compagnon de la Méditerranée ?

Des enseignants m'ont, eux, demandé comment nous avons fait pour recruter des personnes aussi extraordinaires, capables malgré toutes les différences de culture, religion et origine, de vivre ensemble sur un voilier pratiquement les uns sur les autres, pendant 6 mois !







La réponse m'apparaît aujourd'hui encore plus clairement qu'avant: ce n'est pas malgré les différences, c'est justement grâce à ses différences qu'un groupe humain peut se développer, fleurir et surmonter les plus grands obstacles. C'est grâce à l'attention à ces différences qui modèle chaque moment de leur journée, que ce groupe est ensuite capable d'absorber les tensions inhérentes à cette aventure. Sur le bateau chaque repas est un défi : comment concocter un repas commun entre les différentes coutumes et habitudes culinaires présentes à bord, les intolérances médicales ou interdits religieux: végétariens, Halal, Casher, l'intolérance au gluten... C'est d'ailleurs devenu le thème d'un bel atelier pédagogique réalisé avec les élèves dans les différentes villes.

Cette attention quotidienne et nécessaire à l'autre serait-elle le secret de cette capacité de vivre-ensemble ? En tous cas, c'est ce que nous avons essayé de transmettre et partager avec les élèves de toute la Méditerranée !

COMPTE-RENDU FINANCIER

Projet long
de juillet 2022
à juin 2023

DÉPENSES

-  Ressources humaines
-  Frais de mission / déplacement
-  Locations
-  Prestations extérieures
-  Fournitures et matériel
-  Assurances

DÉPENSES

Équipe de projet	208.792 €
Direction	15.609 €
Responsable opérationnelle	28.800 €
Responsable Réseaux et Communication	5.550 €
Responsable Financement et gestion	38.948 €
Support technique / web	600 €
Assistante de projet	14.250 €
Service Civique / Compagnons de la Méditerranée	46.463 €
Recherche de partenariats et fundraising	27.575 €
Frais administratifs et comptabilité	2.619 €
Budget voyage + défraiements repas et transports	9.803 €
Location bureau	18.576 €
Équipe à Terre autres villes	834 €
Coordinateurs locaux	834 €
Équipage	38.970 €
Skipper	18.000 €
Coordinateur à bord	15.100 €
Assurances équipages	104 €
Frais de nourriture	5.767 €
Préparation	4.153 €
Formation (méthodologie, premiers secours, navigation)	2.400 €
Frais de formation (équipement)	240 €
Frais de matériel à bord divers (tablettes, etc.)	1.513 €
Voilier	49.266 €
Cession/location/assurances	45.988 €
Carburant	1.283 €
Frais de ports / mouillage (Tanger, Tunis, Barcelone)	1.996 €
Activités pédagogiques	8.989 €
Événements villes-port	2.402 €
Événements final Marseille (location appartement CM + frais + restaurant)	3.343 €
Documents / outils / matériel pédagogique	1.524 €
Traductions	1.720 €

TOTAL DÉPENSES

311.005 €

RESSOURCES

RESSOURCES

Fondation Matanel	100.000 €
Fondation Tanger Med	6.720 €
Agence Nationale Service Civique	47.200 €
DIMED	15.000 €
Institut Français de Tunisie	4.000 €
FONJEP	15.000 €
DRAJES PACA	17.000 €
DAREIC 13	12.000 €
Collectivité de Corse	23.633 €
Ville de Marseille - RI	10.000 €
Territoires solidaires	4.000 €
Fonds propres	56.452 €

TOTAL RESSOURCES 311.005 €

RESSOURCES EN BÉNÉVOLAT

TOTAL Bénévolat (2520 heures – 44 personnes) 17.260 €

RESSOURCES EN NATURE

Marseille : 6.535 €

MHM - Atelier céramique - 3 jours (3 ateliers)	240 €
- Auditorium : 4 jours (3 ateliers + 1 présentation)	1.200 €
- Stockage : 5 jours	100 €
Metropole - Place du bateau : 47 jours	3.995 €
Impressions Quadrissimo	1.000 €

Tanger : 600 €

Association Darna - Terrasse et atelier : 6 jours	300 €
Musée de la Kasbah - Espaces de travail : 6 jours	300 €

Barcelone : 4.480 €

Port de Barcelone - Place du bateau : 15 jours	1.080 €
Musée Maritime de Barcelone	
- 2 salles de travail : 10 jours	2.000 €
- Auditorium : 1 jour	500 €
- Douches : 15 jours	300 €
- Matériel (tables, chaises, wifi, projecteur)	300 €
IF Barcelone	
- Logement équipe centrale : 3 nuits	300 €

Tunis : 300 €

IF Tunis - Auditorium et patio : 1 jour	300 €
---	-------

Bastia : 2.190 €

Musée de Bastia - 2 salles de travail : 6 jours	960 €
- auditorium : 1 jour	150 €
Vieux Port de Bastia	
- place du bateau : 15 jours	1.080 €

TOTAL RESSOURCES EN NATURE 14.105 €

PRESSE

Liens des reportages presse The Boat Project with Matanel 2023

<https://www.france.tv/france-3/provence-alpes-cote-d-azur/19-20-marseille/4508278-locale-de-la-mer.html>

<https://www.airzen.fr/boat-project-8-jeunes-embarquent-pour-promouvoir-le-vivre-ensemble/>

<https://youtu.be/Oxmt4IIsD50>

<https://www.youtube.com/watch?v=fK0Myvfmchg>

Marseille

<https://www.france.tv/france-3/provence-alpes-cote-d-azur/19-20-marseille/4508278-locale-de-la-mer.html>

<https://www.airzen.fr/boat-project-8-jeunes-embarquent-pour-promouvoir-le-vivre-ensemble/>

Tanger

<https://youtu.be/Oxmt4IIsD50>

<https://www.youtube.com/watch?v=fK0Myvfmchg>

Reel Tunis

https://www.instagram.com/reel/Crb2Y_oAsTv/?igshid=MDJmNzVk-MjY%3D&fbclid=IwARIZa-dbgEen7-AlyToCnseWrvUOo7ShL2_EeGFskWt-DdW_utGtnmGmeKU

<https://www.facebook.com/l.orloff.magazine/videos/794941885576671>

<https://fb.watch/kZpvOgFirm/>

<https://www.facebook.com/pageofficielleRTCI/videos/3545795109035295>

La Méditerranée, vecteur de transmission culturelle

Devant l'hôtel de ville (1^{er}), le "Boat project" a enfin mis les voiles hier

On y est, on part pour de vrai". Après plusieurs mois de préparation, le Boat project a enfin pris le large hier. Initialement prévu mardi matin, le départ avait été repoussé au dernier moment. Selon le capitaine Renato Franco, les conditions météorologiques n'étaient pas réunies pour naviguer en toute sécurité. Positionné depuis quelques jours devant l'hôtel de ville (2^e), ce voilier de 22 mètres va traverser la Méditerranée pendant plus de quatre mois. À bord, un équipage nommé "Les Compagnons de la Méditerranée" est composé de huit jeunes adultes, de différentes nationalités. Cette traversée, initiée par l'association *The Boat project* s'inscrit dans une démarche pédagogique. Dans ce cadre, le bateau va faire escale dans cinq villes : Tanger, Barcelone, Tunis, Bastia et Marseille.



Ce voilier de 22 mètres accueille un équipage nommé "Les Compagnons de la Méditerranée" composé de huit jeunes adultes.

Une expérience riche en enseignements
Au moment de lever l'ancre, les principaux intéressés ont affiché un large sourire avant de se lancer officiellement dans cette aventure. "Je ressens beaucoup d'excitation, j'ai hâte de partir en mer. On va tous avoir notre part à jouer", indique Camille, âgé de 25 ans. Un sentiment partagé par David Stolora, directeur du Boat project.

"On a rêvé de ce moment depuis deux ans. Cela se concrétise aujourd'hui avec un groupe extraordinaire de jeunes." Lors de leur arrivée sur la terre ferme, les matelots déploieront une école nomade et réaliseront des ateliers socio-éducatifs avec des adolescents. Une donnée particulièrement importante aux yeux des marins en herbe. "Cela me plaît de pouvoir travailler avec les petits et de les faire réfléchir à travers des

jeux", se réjouit Alicia, représentante espagnole. L'occasion idéale d'aborder de multiples thématiques autour de cet espace maritime étalé sur 2,5 millions de km² et de se familiariser avec les problématiques qui en découlent. Dans cette lignée, cette traversée va permettre aux membres de l'équipage de s'imprégner des coutumes de leurs camarades. Cet enrichissement culturel est un axe majeur pour les Compagnons.

"C'est le moment de vivre avec des collègues de pays différents et de voir leur mode de pensée. On va voir comment on peut cohabiter tous les huit", se questionne Oumaima, originaire du Maroc. Jusqu'en mai, les plus curieux pourront suivre l'avancée de l'équipage via l'application "BoatProjectApp". Une présentation générale du projet est prévue le 8 juin prochain.

LORENZO MASNI

Une traversée pour réunir la jeunesse méditerranéenne

Au départ de Marseille, le "Boat project" se déplacera dans quatre villes de Méditerranée

Un long voyage maritime pour réunir des jeunes de différentes nationalités à la traversée méditerranéenne. C'est le projet de l'association *The Boat project*. Positionné devant l'hôtel de ville, ce voilier de 22 mètres a accueilli la rencontre décisive de nombreux collégiens de 1^{er} L. Un rassemblement pour le capitaine Renato Franco d'expliquer le fonctionnement du bateau aux élèves, avant le départ prévu demain, mardi. Le regard se tourne vers le large. L'école participative va être abandonnée pour laisser place à l'expérience maritime. Les Compagnons de la Méditerranée ont composé de huit jeunes adultes de différentes nationalités. Jusqu'en mai, ils feront escale dans cinq villes portuaires : Tanger, Tunis, Barcelone, Bastia et Marseille.



Cette semaine, des collégiens de 1^{er} ont suivi à la rencontre de "Boat project" et ont été hébergés avec le capitaine Renato.

Le voyage est riche en enseignements
Au moment de lever l'ancre, les principaux intéressés ont affiché un large sourire avant de se lancer officiellement dans cette aventure. "Je ressens beaucoup d'excitation, j'ai hâte de partir en mer. On va tous avoir notre part à jouer", indique Camille, âgé de 25 ans. Un sentiment partagé par David Stolora, directeur du Boat project.

"On a rêvé de ce moment depuis deux ans. Cela se concrétise aujourd'hui avec un groupe extraordinaire de jeunes." Lors de leur arrivée sur la terre ferme, les matelots déploieront une école nomade et réaliseront des ateliers socio-éducatifs avec des adolescents. Une donnée particulièrement importante aux yeux des marins en herbe. "Cela me plaît de pouvoir travailler avec les petits et de les faire réfléchir à travers des

jeux", se réjouit Alicia, représentante espagnole. L'occasion idéale d'aborder de multiples thématiques autour de cet espace maritime étalé sur 2,5 millions de km² et de se familiariser avec les problématiques qui en découlent. Dans cette lignée, cette traversée va permettre aux membres de l'équipage de s'imprégner des coutumes de leurs camarades. Cet enrichissement culturel est un axe majeur pour les Compagnons.

"C'est le moment de vivre avec des collègues de pays différents et de voir leur mode de pensée. On va voir comment on peut cohabiter tous les huit", se questionne Oumaima, originaire du Maroc. Jusqu'en mai, les plus curieux pourront suivre l'avancée de l'équipage via l'application "BoatProjectApp". Une présentation générale du projet est prévue le 8 juin prochain.

"C'est le moment de vivre avec des collègues de pays différents et de voir leur mode de pensée. On va voir comment on peut cohabiter tous les huit", se questionne Oumaima, originaire du Maroc. Jusqu'en mai, les plus curieux pourront suivre l'avancée de l'équipage via l'application "BoatProjectApp". Une présentation générale du projet est prévue le 8 juin prochain.

"On a la chance de voyager pour des raisons culturelles, d'autres le font pour leur survie."

Un voyage est également un espace maritime étalé sur plus de 2,5 millions de km² et de se familiariser avec les problématiques qui en découlent. "On va voir les grandes routes de la Méditerranée, comment elles se croisent. Elle peut être une école en elle-même, mais elle sera surtout un lieu", insiste David Stolora. Cette traversée est également portée par Marie qui veut en faire le véhicule des migrants. "On va devenir le support moral et... On va chercher à trouver pour des migrants méditerranéens, d'autres la font pour leur survie. C'est une question". Pendant cinq mois, les Compagnons pourront visiter l'ensemble de l'équipage via l'application "BoatProjectApp". À bord, les Compagnons ont une présentation générale de leur traversée à bord du bateau.

LORENZO MASNI

Éducation

Le "Boat Project with Matanel" lève l'ancre à Marseille pour rejoindre Tanger

C'est le moment, l'équipage démarre officiellement sa traversée maritime. Le bateau a levé les voiles ce jeudi 12 janvier 2023 : il a quitté la cité phocéenne direction Tanger. Là-bas, une escale lui permettra de continuer à transmettre son message : l'importance du vivre-ensemble.

Marseille

De France Bleu Hérault, France Bleu Provence, France Bleu Azur, France Bleu RCFM

Vendredi 13 janvier 2023 à 15:25



Éducation

Le "Boat Project with Matanel", la traversée méditerranéenne du vivre ensemble

L'association The Boat Project France, via le Boat Project, lance une école nomade en Méditerranée. Pendant 6 mois, des jeunes naviguent entre les 5 villes méditerranéennes dont ils sont originaires. L'objectif ? Organiser à chaque escale des ateliers pédagogiques pour des classes de collégiens.

De France Bleu Hérault, France Bleu Provence, France Bleu Azur, France Bleu RCFM

Vendredi 13 janvier 2023 à 15:23

Par [Mélina Pivetta](#)



Éducation

The Boat Project with Matanel transmet son message jusqu'à Barcelone

L'équipage de The Boat Project with Matanel a repris le bateau, direction Barcelone...

De [Jérémy Pivetta](#)

Jeudi 16 mars 2023 à 15:04

Par France Bleu Gers Lorraine, France Bleu Hérault, France Bleu Provence, France Bleu Roussillon, France Bleu Vaucluse, France Bleu Azur, France Bleu Occitanie



Le Boat Project with Matanel à Barcelone

Si la traversée a été mouvementée, ils sont arrivés à bon port, juste à temps pour le début des ateliers pédagogiques.

The Boat Project jette l'ancre à Tanger

L'équipage de The Boat Project with Matanel a posé bagages à Tanger en janvier dernier. À peine arrivés, ils ont préparé les ateliers pédagogiques qu'ils ont entamés une semaine après leur arrivée...

De [Jérémy Pivetta](#)

Jeudi 16 mars 2023 à 15:15

Par France Bleu Gers Lorraine, France Bleu Hérault, France Bleu Provence, France Bleu Roussillon, France Bleu Vaucluse, France Bleu Azur, France Bleu Occitanie



Tanger l'équipe du Boat Project with Matanel en escale à Tanger

Les Compagnons de la Méditerranée continuent leur traversée du vivre-ensemble. En ce moment, ils sont à Tanger et bien occupés. Entre découverte de la ville et la culture, tenue des ateliers pédagogiques avec les élèves tangerois et préparation des futures activités, ils plongent à corps perdu dans l'aventure The Boat Project with Matanel.

Service civique : recherche d'un jeune Corse pour une traversée en mer sur le thème du vivre-ensemble

Par **EL** Publié le 06 septembre 2023 à 19:33 Thèmes: Social / Méditerranée / Associations

The Boat project : une traversée en Méditerranée autour du vivre-ensemble

Par **La rédaction** Publié le 29 novembre 2022 à 12:36 Thèmes: Méditerranée / Associations

Corse infos
CORSE INFORMATION

24 HEURES EN CORSE

SERVICE CIVIQUE

L'association The Boat project recherche un jeune Corse pour une traversée en mer



L'association The Boat Project France, dans le cadre de son initiative pour The Boat Project, recherche un volontaire pour la traversée de la Méditerranée, à destination de la Corse, avec un jeune Corse, homme ou femme, âgé de 20 à 25 ans, qui représentera l'île lors de cette opération.

The Boat Project a pour but de connecter l'espace méditerranéen. Hors qu'il s'agit des échanges entre pays, les échanges se font aussi entre les îles. The Boat Project propose pour le moment de faire de cet événement un moment où il y a un échange de savoirs et de compétences. Plus d'informations sur le projet sur www.theboatproject.com. The Boat Project propose pour le moment de faire de cet événement un moment où il y a un échange de savoirs et de compétences. Plus d'informations sur le projet sur www.theboatproject.com.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Le cas des gorgones inquiète

La mortalité massive qui affecte la Méditerranée depuis le début de l'été est peut-être

de frapper les gorgones... et les coraux, tout cela veut que les biologistes ont été étonnés de constater que la température de l'eau en décembre est comprise entre 14 et 16°C, ce qui est une température de début de l'été. Les gorgones et les coraux sont des organismes très sensibles à la température de l'eau. Plus d'informations sur le projet sur www.theboatproject.com.

The Boat Project with Matanel termine sa traversée méditerranéenne à Bastia

L'équipage de The Boat Project with Matanel reprend la voile jusqu'à Bastia. L'équipage arrive sans encombre, à temps pour le début des ateliers pédagogiques. Pendant deux semaines, ils transmettent leur message de vivre-ensemble à des classes de collège et lycée corses

Provence-Alpes-Côte

De **Aléane Puyfitte**

Mercredi 24 mai 2023 à 16:55

Par **Franca Bleu Provence**



groupe travaillant sur un atelier de peinture - The Boat Project

Après Marseille, Tanger, Barcelone et Tunis, the Boat Project with Matanel met le cap vers Bastia.



Avec les encouragements et le soutien de la Fondation Matanel et EMID



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LES VOLONTAIRES

Un immense merci à tous ceux et toutes celles qui nous ont aidés dans ce périple :
Lorenza et Marco Tibiletti de La Nave di Carta, Manon Ronchietto, Aymane Aghbalou, Ismail Ben Amirou, Nihad Aghbalou, Hanan Krisa, Inas Hammouda, Bendaoud Douae, Boutaina Elaidi, Hidaya Tawfik, Wiam El Maghribi, Soulaïman Ben Kadour, Saloua Arbai, Imane Zaidi, Hayat Bouaziz, Nisrine Satte, Ilyès et Ilyès, Nicolas Zallu, Adrien, Aziz Mokrani, Sarah Annab, Blanca Gomez, Gisela Vidal, Pau Arilla, Aidí, Claire-Cécile Carlotti, Annie Levy Mozzi Conacci, Bernard Valero, Dalel Jemni, Océane Laboudi, Marc-Alain Ouaknin, Miriame Morel, Jean-Marc Cenecorta ...

MERCI À TOUTES ET À TOUS !



the boat project
with Matanai